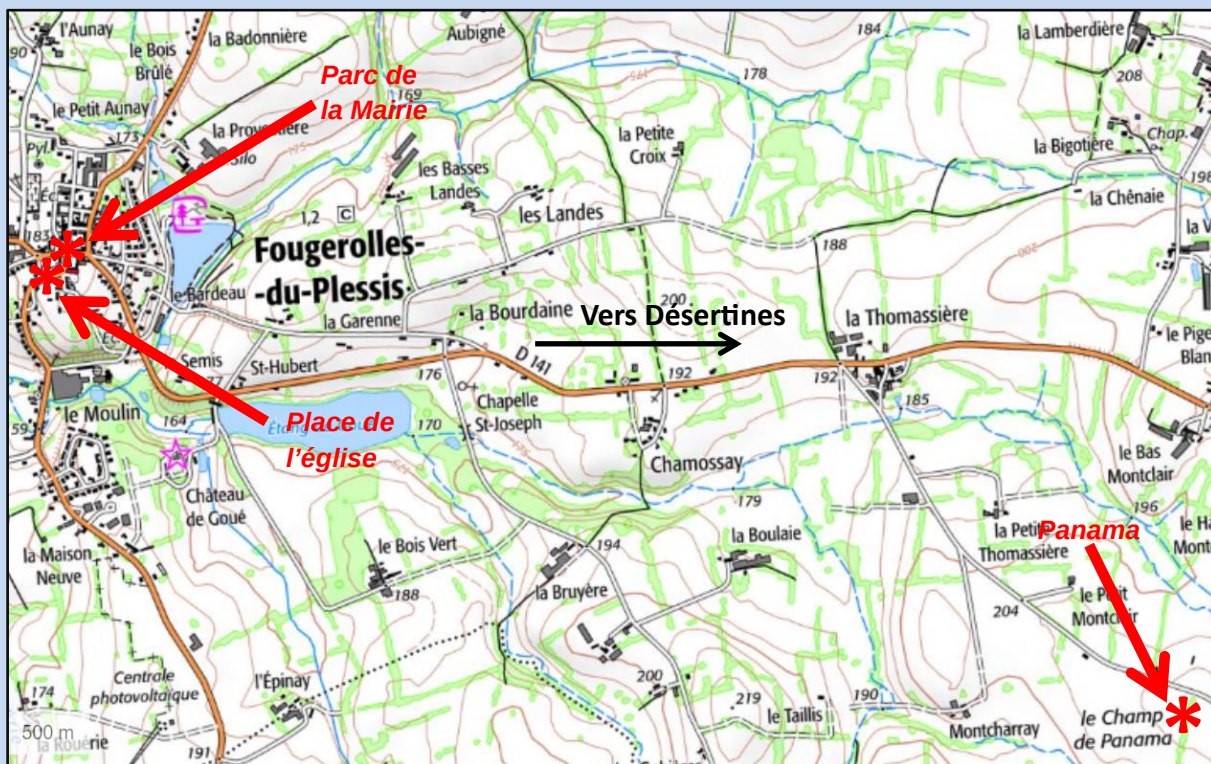


# FOUGEROLLES-DU-PLESSIS



© IGN-Géoportail

## Stèle pour un terrain de parachutage



Au centre d'une esplanade, un monument en granit en forme de menhir, proche du lieu-dit la Thomassière, sur la route de Fougerolles à Désertines, érigé en 2006 à l'initiative de l'association « Mémoire et Patrimoine » et de l'association des anciens d'Afrique du Nord, sur le champ de parachutage appelé Panama ; le texte est surmonté du blason de la commune depuis 1951 avec trois parachutes :

*Groupe FTP de Fougerolles, ici en ce lieu du Panama, les 28, 30 juin, 2, 8 juillet 1944 furent parachutés 40 tonnes d'armes et le capitaine Hayes dit Eric, acteur majeur de la percée d'Avranches. Messages BBC : « la banque est fermée ». La commune de Fougerolles à ses enfants fusillés, torturés, déportés – 8 mai 2006.*

**Dès 1943, un groupe de Résistance a été fondé par Raymond Derenne, dans la région de Fougerolles. Il comprend environ 50 hommes et est affilié aux FTP de la région commandés par Louis Pietri. Après l'arrestation de Raymond Derenne, le groupe se réorganise autour de son frère Julien et de Jules Linais.**

**A partir de 1944 le groupe se place sous l'autorité du commandant Michel (Claude de Baissac), officier du SOE (Special Operations Executive, soit service de renseignement et d'action anglais). Quatre parachutages d'armes ont lieu les 28 et 30 juin, puis les 2 et 4 juillet. 40 tonnes d'armes sont ainsi larguées au Panama pour les groupes du Calvados, du sud-Manche, d'Ille et Vilaine et du nord de la Mayenne.**

### **Quatre pierres symboliques**



**A droite de l'esplanade, quatre pierres symbolisent les quatre parachutages. Le 8 juillet a également été parachuté le capitaine Haynes, chargé de coordonner les actions du *Plan-Tortue*, destinées à faciliter les avancées des troupes anglo-américaines.**

**Au total le capitaine Haynes a été parachuté trois fois en France, à Autun, en Dordogne et à Fougerolles en juillet 1944. Son rôle dans la percée d'Avranches fin juillet est décisif.**

## Monument pour la journée tragique du 28 juillet 1944



Monument en granit, en forme de menhir, près du monument aux morts, place de l'église, édifié en 1948, avec deux plaques : sur une face une plaque de marbre noir résume la Résistance fougerollaise, sur l'autre les noms de six martyrs :

*En souvenir des événements de juin-août 1944. La Résistance fougerollaise assura la réception, camouflage, répartition des 4 parachutages affectés à son terrain. Message « La banque est fermée ». Réception 10 avions, 35 tonnes d'armement. À Fougerolles le capitaine anglais J.B. Hayes dit Éric fut parachuté pour y commencer la mission à lui confiée par le War-Office, mission dont la réussite amena la « percée américaine d'Avranches ». Le 28 juillet la Gestapo de la d<sup>on</sup> « Das Reich » effectua une rafle monstre sur Fougerolles. Sur cette place 300 hommes furent parqués et triés. Les Allemands emmenèrent 14 d'entre eux, 5 furent déportés en Allemagne et 4 furent fusillés avec J. HILLION à S<sup>t</sup> Jean du Corail (Manche). Français qui passe n'oublie pas.*

Sur l'autre face du monument, une autre plaque de marbre noir, sous une croix :

*À la mémoire de DERENNE Julien lieut<sup>t</sup>, BOSTAN François, FRÉARD Victor, GÉNEVÉE François, HILLIOU Joseph, francs-tireurs partisans français fusillés par les Allemands. GOURDET Paul, déporté.*

## Plaque à la mémoire de deux résistants



Plaque en verre située dans le cimetière :

*Ici reposent François BOSTAN fusillé le 31 juillet 1944, Louis MORIN abattu le 28 juillet 1944 par les Allemands.*

### **Louis MORIN,**

43 ans, né à Brécey (Manche), célibataire, commis boucher à Fougerolles.

Le 28 juillet lors de l'encerclement de Fougerolles par les troupes allemandes, Louis Morin tente de s'échapper pour prévenir ses camarades. Il est abattu par une rafale de mitraillette et décède à son domicile dans la matinée.

François Morin et Louis Bostan sont enterrés dans la même tombe.



© ONACVG53

### **François BOSTAN**

48 ans, né à Landudal (29), célibataire, journalier agricole. Ancien combattant de la 1<sup>re</sup> Guerre Mondiale, rejoint le groupe de Fougerolles en mai 1944, participe à tous les parachutages.



© ONACVG53

### **Julien DERENNE**

23 ans, né à Fougerolles, célibataire, mécanicien.

Membre du groupe de résistants de Fougerolles, fondé par son frère Raymond, après novembre 1942, réfractaire au STO, devient le chef du groupe après l'arrestation de son frère ; parvient à libérer ce dernier incarcéré à Laval, le 9 juin 1944 ; participe à l'attaque de convois allemands, dirige les parachutages et réceptionne le capitaine Haynes, officier anglais.



© ONACVG53

### **Victor FRÉARD**

34 ans, né à Fougerolles, marié, deux enfants (5 et 2 ans), cultivateur à Montcharray. Membre du groupe depuis mai 1944, il organise les parachutages.



© ONACVG53

### **FRANCOIS GENEVÉE**

28 ans, né à Fougerolles, marié, deux enfants (1 an et 5 ans), cultivateur à Montclair.

Membre du groupe depuis mai 1944, cache les armes dans ses bâtiments d'exploitation, qui sont incendiés au moment de son arrestation.



© ONACVG53

### **PAUL GOURDET**

Né à Fougerolles, déporté à 17 ans, décédé à son retour de Buchenwald le 24 juillet 1945.

Figure aussi sur la même plaque, **Joseph HILLIOU**, 27 ans, de Champ-du-Boult dans le Calvados, également fusillé dans la carrière de Bourberouge le 31 juillet 1944.

À la suite d'une dénonciation le 28 juillet, les troupes allemandes investissent Fougerolles et font rassembler tous les hommes du village, ils sont environ 300. Louis Morin 43 ans, né à Brecey, célibataire, commis boucher, tente de s'enfuir, il est abattu.

Julien Derenne, chef du groupe de Résistance, François Genevée, Victor Fréard et François Bostan sont arrêtés avec 10 autres Fougerollais. Ils sont conduits au siège de la Gestapo au château de Saint-Jean-du-Corail dans la Manche. Torturés, ils sont emmenés avec Joseph Hillion, résistant du Calvados dans la carrière de la Forêt de la Lande Pourrie, près du château de Bourberouge où ils sont fusillés le 31 juillet. Les corps seront identifiés le 29 août.

**Le lendemain quatre Fougerollais sont relâchés, six autres sont déportés en Allemagne : Albert Lebossé, Clément Boulet, Emile Landais fils, Léon Pelé, Paul Gourdet et Yves Lemonnier.**

### **Plaque à la mémoire d'enfants juifs cachés**



Dans le parc de la mairie, sur une pierre de granit, une plaque de marbre a été installée le 29 septembre 1997, à l'initiative d'Albert London, enfant juif caché à Fougerolles.

*En hommage à la commune de Fougerolles-du-Plessis et ses environs, les enfants juifs cachés pendant la guerre 39-45, 29-09-1997.*

**Selon les recherches de l'association « Mémoire et Patrimoine », 33 enfants juifs ont été cachés dans 19 familles dans les fermes de Fougerolles du Plessis et « ses environs » ; sans doute faut-il entendre aussi les communes de Landivy et de La Dorée. On y recense au total, et pour l'instant, sept familles de *Justes parmi les nations*, qui ont sauvé plus d'une centaine d'enfants. À Landivy, les familles Boulange, Chevris et Derenne, la famille Paillard à La Dorée et les familles Lefevre et Triguel à Fougerolles.**

Sources :

- Jules Linais, *La Résistance fougerollais*.
- Association Mémoire et Patrimoine, articles de Julien-Jean Derenne et Raymond Juin dans *Patrimoine53-fougerolles-du-plessis*, Ouest France, 2 décembre 2012. -
- Site de Yad Vashem.

## Monument à Saint-Jean-Du-Corail (Manche)



À Saint-Jean-Du-Corail, sur la route départementale 907, entre Mortain et Barenton, un mur en granit portant une croix de Lorraine rend hommage à six résistants dont quatre fougerollais :

*Aux fusillés de Saint-Jean-Du-Corail, Franc-Tireurs et Partisans, Lieutenant Derenne Julien-Jean Fougerolles-du-Plessis, Fréard Victor Fougerolles-du-Plessis, Bostan François, Fougerolles-du-Plessis, Genevée François Fougerolles-du-Plessis, Hillion Joseph Champ-du-Boult, massacrés par les Allemands à l'entrée de cette forêt le 31 juillet 1944, Cercleux Jacques fusillé sur le territoire de cette commune.*

Les cinq premiers de la liste ont été fusillés dans la carrière de Bourberouge. Une stèle y a été édiflée, sur un terrain privé. Elle n'est visible du public que lors des cérémonies commémoratives le 31 juillet. Jacques Cercleux, 20 ans, né à Longwy est un résistant de la Manche, raflé et fusillé le 1 août à Saint-Jean-du-Corail.